

L'ÉDUCATION PERMANENTE ET SES CONCEPTS PÉRIPHÉRIQUES

recherches documentaires

BIBLIOTHÈQUE DU CERIST



ÉDITIONS CUJAS

1079

Pierre RICHARD
Pierre PAQUET

L'ÉDUCATION
PERMANENTE
ET SES CONCEPTS
PÉRIPHÉRIQUES
recherches documentaires

Préface de
Henri DESROCHE

444 p. dépôt légal
1973 conseil
Paris.
84 cm.

ÉDITIONS CUJAS

*ouvrage publié avec le concours du Secrétariat d'État
aux Affaires Étrangères*

BIBLIOTHEQUE DU CERIST

Préface

C'est une très vieille utopie que celle d'une « société sans école », et le fait qu'elle soit aujourd'hui réimaginée n'exclut pas cet autre fait qu'une telle imagination ne serait après tout qu'une réminiscence. Mais une chose est l'utopie, ce rêve social éveillé avec sa spécificité dynamogénique, et autre chose sont les dédales par lesquels l'utopie franchirait la porte étroite par laquelle elle entre dans une réalité dont on ne saurait préjuger si ce sera une réalité bienfaisante ou malfaisante, féconde ou stérile, ouverte sur une libération escomptée ou piégée dans une aliénation inattendue.

S'être aventurés dans ce dédale est assurément le grand mérite des artisans de cet ouvrage. Pour fil d'Ariane ils ont cette enquête bibliographique sur la population de leurs 5.564 titres pris au filet du répertoire, du classement et du commentaire préalable à chaque rubrique. Bien que l'introduction soit datée de janvier 1971, la chasse au document s'est arrêtée à une date encore antérieure : c'est une première limite. Il en est une seconde : les deux auteurs — un Français, Pierre Richard, et un Québécois, Pierre Paquet — ont circonscrit leur chasse à la littérature francophonique. On espère que d'autres collègues accompliront le même effort sur d'autres « phonies ». En dépit ou en raison de ces limites volontaires, le présent ouvrage, tel qu'il est, offre ses services à un contingent croissant d'éducateurs ou, comme on dit aujourd'hui, d'« animateurs » pour qui la relation *scolaire* est de moins en moins le canal de transmission *éducative*. Ne nous le dissimulons pas, une telle mutation pédagogique en est à ses aurores quasi utopiques et, comme il est de règle en toute utopie, les paradoxes ne sont pas exclus : la promesse *promise* peut être tout autre chose que la promesse *tenue* ; ce que pourrait être sa réussite devenir tout autre chose que ce que pouvait être son projet ; et même, à la limite, cette réussite pourrait bien avoir eu pour ressort interne un projet voué à l'échec...

Cependant, à travers les seize rubriques des trois parties du présent livre, la moisson documentaire est d'ores et déjà trop copieuse pour n'être pas symptomatique d'une requête collective d'autant plus irrécusable qu'elle aura été généralement non concertée. Des personnalités et des équipes, des instances éducatives et des mouvements sociaux, des épistémologies et des stratégies, des onirismes et des législations se profilent au filigrane des milliers de pages ici référencées. Ils témoignent d'une mutation en profondeur ; ils attestent une aspiration qui ne saurait être jugée épidermique, ils décèlent ce que quelqu'un nomma « des points de disjuncture » et qui pourraient ou devraient devenir des points de jointure.

On pourra peut-être apercevoir quelques-uns de ces points à travers quelques couplages qui se laissent cueillir.

1. Le couple *Assimilation-Créativité*. Nous ne pouvons plus guère entériner sans nuances la définition durkheimienne de l'éducation comme étant « une socialisation méthodique de la jeune génération » à travers une « action exercée par les générations adultes » ; non seulement parce que — de par le déplacement démographique — la première génération devient majoritaire et la seconde minoritaire, mais aussi parce que si l'éducation vise à assurer les transmissions de la seconde, elle ne saurait renoncer à catalyser les émissions de la première. Après la bombe atomique puis la bombe démographique, quelque chose comme une bombe noétique, omniprésente dans l'accélération sociale, demande à trouver les canaux par où son énergie serait captée à des fins dynamiques.

2. Le couple *Animus-Anima*. « L'esprit et l'âme », glosait Claudel. « Le cœur et la raison », avançait Pascal. La « science » et la « conscience », dira un autre. Les savoirs et les convictions, dirons-nous, sans vouloir pour autant moraliser. C'est un fait : ce serait une autre utopie — celle de Bacon — que de cantonner l'homme à un *homo sapiens* instruit en laboratoire avant de devenir instructeur d'une vulgarisation technique. Comme l'avait bien vu Saint-Simon, le savoir — pour passer — demande à être sollicité ou accueilli par un vouloir ou, comme il le disait, par une « passion ». Et cette passion relève moins d'une *communication* didactique que d'un éveil en quelque sorte *initiateur*. A la limite, l'*homo sapiens* peut-il mettre entre parenthèses l'*homo ludens* ? Equivalamment : comment les enjeux d'*Animus* entrent-ils dans les jeux d'*Anima*, y compris pour jouer leur propre partie ?

3. Le couple *Individu-Groupe*. Il en va de l'éducation comme de tout travail. Elle demande pour être elle-même à s'accomplir dans un équilibre rare entre une froide solitude, celle qui fait descendre dans la profondeur, et une chaude participation, celle qui fait sursauter dans une exaltation. Couplage familial aux vieux itinéraires spirituels : *Sola Beatitudo*, *Beata Solitudo*. L'arène scolaire impliquait du moins l'offre quasi rituelle d'un travail en groupe même si ultérieurement elle est devenue le champ où s'agressent compétitions isolées et standardisations impavides. Aussi l'avancée extra-scolaire se trouve-t-elle partagée entre deux polarisations : d'une part découvrir une personnalisation de l'éducation par delà les stan-

dardisations scolaires, d'autre part redécouvrir un style coopératif, voire communautaire, de l'éducation à travers les scolarisations compétitives.

4. Le couple *Continuité-Discontinuité*. C'est le couple souligné avec la plus grande insistance dans les plaidoyers pour l'éducation permanente. Cette insistance s'en prend à un double scandale : celui d'une éducation *bloquée* sur un temps scolaire découpé dans une adolescence prolongée ; celui d'une éducation *monopolisée* par des minorités qui peuvent s'offrir un tel découpage. Combien de promotions sociales stoppées dans une impasse à l'âge adulte parce que, à l'âge de l'adolescence, le jeune n'aura pas obtenu le diplôme requis pour telle catégorie ou tel indice ! Décidément la « Bureaucratie céleste » décrite par E. Balaz n'aura pas été l'apanage du seul mandarinat confucéen. N'est-il pas possible de distribuer *sur une vie* — et en les conjuguant avec des temps de production — les temps d'éducation ainsi abusivement — abus social et souvent abus épistémologique — enclos dans le « scolaire » quel que soit son niveau ? « Combinaison de l'éducation et de la production », souhaitait, il y a plus d'un siècle, un vieux manifeste précédé et suivi — en ce vœu — par une tradition pédagogique libertaire.

5. Le couple *Académique-Professionnel*. C'est toute la question de l'accès du monde du travail au monde de la culture pour le bénéfice réciproque et de la culture et du travail. C'est cette question qui aura été heureusement réactivée par la loi française de juillet 1971 sur l'éducation permanente et la formation continue. Intention généreuse et qui pourrait même porter dans ses plis une dimension majeure d'une réforme de l'enseignement. Mais résultats éventuellement ambigus aussi longtemps que l'académisme considérera cette formation continue comme le parent pauvre de la culture ou même comme le lieu d'une sous-culture. Dans sa réticence, l'académisme a certes raison d'exiger la rigueur à l'encontre des logomachies. Il aurait tort, croyons-nous, — et particulièrement dans les sciences sociales — de méconnaître ou même de dédaigner le renfort prodigieux apporté par l'expérience professionnelle à un parcours pédagogique. Deux conditions seulement : *inclure* dans ce dispositif jumelé les passerelles indispensables donc les homologations requises ; *exclure* du même dispositif fabulations ou prétentions qui seraient l'ersatz d'une discipline éducative, car la ferveur ne peut tenir lieu de rigueur.

Mes jeunes collègues m'honorent en me demandant cette préface. Il y a déjà plusieurs années maintenant, j'ai eu la joie de voir leur personnalité s'induire, se déduire, se conduire, j'allais écrire « s'éduire » à travers exercices et entraînements que leur proposait notre stratégie de « socialisation » (1). Il leur a fallu un grand courage pour affronter le labeur et les vicissitudes qui ont escorté leur collecte. J'ajoute que celle-ci n'aurait pu voir le jour sans l'aide et le soutien qui nous ont été offerts par les services culturels du Secrétariat d'Etat à la Coopération. Nous avons été

(1) Cette stratégie donnant lieu en particulier à un discours ou plutôt à un parcours sur la méthode. Depuis lors ce parcours a été enregistré et transcrit. Cf. H.D. *Apprentissage en Sciences Sociales et Education Permanente*, Paris, Editions Ouvrières, 1971.

heureux, pour notre compte, de leur offrir l'appui logistique de notre Centre et de notre Collège et nous nous félicitons qu'un appui symétrique ait été offert par l'Institut de l'éducation des adultes de Montréal.

Nous devons également exprimer notre gratitude à notre éditeur pour son accueil à une publication dont la densité pouvait faire redouter une « fabrication » et une diffusion ingrates.

Je souhaite bonne route à ce fragment documentaire, jalon sur une route qui se fait longue, longue, longue, plus longue en tout cas que ne le laisserait supposer le mirage qui donne cependant l'énergie de s'y acheminer.

Henri DESROCHE,
10 novembre 1972.

Introduction générale

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION GENERALE.
2. PLAN DE DISTRIBUTION.
3. REPERTOIRE BIBLIOGRAPHIQUE
ET FILIERES DOCUMENTAIRES.
 - Sources.
 - Cycle Euro-Occidental.
 - Cycle Tiers-Monde.
 - Cycle Méthodologies et Technologies.
4. ANNEXES.
 - Sigles et Abréviations.
 - Centres de Documentation et Bibliothèques.
 - Centres, Instituts et Organismes d'études,
de recherches, de formation et d'intervention.
 - Renseignements pratiques et Adresses utiles.
 - Revues et Périodiques spécialisés.
5. INDEX.
 - Index thématique.
 - Index des noms d'auteurs.

DEVELOPPEMENT DE L'EDUCATION ET EDUCATION DU DEVELOPPEMENT.

Préliminaires à une bibliographie interdisciplinaire.

L'éducation de type scolaire sortant de son lit traditionnel, de ses structures classiques et régulières, de ses techniques directives et magistrales, de ses programmes démentiels pluri ou multi-disciplinaires et inadaptés à la conjoncture socio-économique et socio-culturelle, s'est annexée le no man's land de toutes les plages marginales aux scolarités conventionnelles et aux scolarisations de droit.

Un domaine s'amplifiant de jour en jour, avec ses méthodes propres, ses procédures socio-pédagogiques inédites et accélérées, ses programmes de base intensifs et combinés, ses unités d'enseignement fluides et calibrées, ses formateurs et ses promoteurs polyvalents et spécialisés, a surgi et a comblé le vide de ce « chaînon manquant » (missing link) aux schémas évolutifs d'une éducation permanente : le péri-, post- et extra-scolaire.

D'abord appendice superfétatoire et surrogatoire —, ce qui n'était hier que la cohorte et la poussière des œuvres dites péri-, post- et extra-scolaires —, l'éducation extra-scolaire proprement dite s'est introduite et a droit de cité dans le système général de l'enseignement scolaire et universitaire et assure désormais une fonction de relai et de « feed-back » vis-à-vis du scolaire et de l'universitaire traditionnels. Nous concevons d'ores et déjà un enseignement extra-scolaire et extra-universitaire avec ses principes, ses méthodes et ses procédures propres et adéquates quant à leurs objets et à leurs sujets d'éducation et de formation.

L'échelle des classes d'âge suit la trajectoire d'une quasi-escalade socio-pédagogique. A chaque saison de l'existence, correspondent des besoins, des possibilités, des instrumentations de formation, des aspirations et des motivations à la promotion individuelle et collective, des aptitudes et des capacités d'apprentissage, d'acquisition, d'assimilation et de conceptualisation des savoirs, des savoir-faire et des savoir-vivre.

L'éducation extra-scolaire et extra-universitaire a un impact sur l'ensemble des structures et des contextes socio-pédagogiques et socio-éducatifs des enseignements conventionnels. Le système global de l'enseignement traditionnel ploie, se réforme, se transforme et se remodèle sous les impératifs d'une formation continue et par là récurrente.

Les expériences marginales effectuées souvent empiriquement sur le tas, avec des moyens sommaires, d'abord par et dans des groupes et des associations volontaires d'éducation populaire et d'éducation des adultes, ensuite dans des centres, instituts et organismes de promotion plus spécialisés et plus outillés pour ce faire ont acquis valeur d'exemple et de témoignage.

Les premiers inventaires et bilans dessinent déjà une action d'ensemble, et ces expériences-pilotes portent en elles tout un potentiel d'adaptabilité et de disponibilité pour intervenir tactiquement et stratégiquement aux relais-clés de l'éducation permanente et dans des secteurs particuliers qui jusqu'ici échappaient à tout effort et à toute entreprise rationnelle et organique de formation continue.

Toute une pléiade de structures socio-pédagogiques sont nées aux alentours des Universités et des Grandes Ecoles. Elles ont suscité, à la base, des cellules et des groupes d'action et de formation pédagogique : de multiples « training » et recyclages se sont inaugurés dans les entreprises à l'intention des différents types d'encadrement et de maîtrise ; des séminaires et des sessions de longue durée ont fait leur apparition dans le cadre de la promotion rurale collective, à l'actif des leaders et militants des organisations professionnelles et syndicales ; des stages d'animation et de formation à caractère socio-économique et socio-culturel ont accueilli des animateurs polyvalents de regroupements ou d'associations volontaires de jeunes et d'adultes ayant des responsabilités au sein de comités d'action locaux et régionaux, des quartiers urbains et des grands ensembles.

Ces actions diffuses et concentriques de formation ont révélé l'existence de formateurs et ont contribué à la création de structures d'accueil et d'instances supérieures pour l'entraînement de cadres d'animation et de promotion et de ce qu'il est convenu d'appeler de « formateurs de formateurs », toute animation et toute éducation se définissant et se concrétisant par leur processus de démultiplication, dans le temps et l'espace, des actions et des opérations d'animation et d'éducation.

A partir de ces nouveaux développements de l'éducation, celle-ci tendant à devenir et à constituer un champ psycho-socio-pédagogique unifié —, il est intéressant de retracer les genèses, de suivre les chemine-

ments et d'inventorier les différents moments et les séries de foyers ou de pôles de développement socio-éducatif et socio-culturel.

Deux lignes convergentes montant en crescendo vers le point Oméga du Développement animé et participé, deux circuits se combinant en une seule harmonique et fonctionnant en « circumincession » dessinent ce que l'on pourrait appeler l'arbre généalogique de l'éducation globale, ou le « cône de l'andragogie ».

Un ordre idéo-chronologique d'apparition des mots-clés de la Participation permet de repérer les points de passage s'échelonnant des premiers commencements aux récents et actuels aboutissements au travers des deux phylas (ou cycles) représentés.

Si, dans la convergence des deux lignes et des deux jaillissements qu'arpente la bibliographie, le scolaire et l'extra-scolaire se moulent et s'extrapolent l'un vers l'autre dans un processus commun et unique d'éducation permanente, il y a lieu de préciser que cette documentation permet de voir, dans une dynamique de « feed back », les rapports mutuels et les transformations inhérentes à l'import-export des modèles, des méthodes, des techniques, des contenus, des programmes et des procédures socio-pédagogiques.

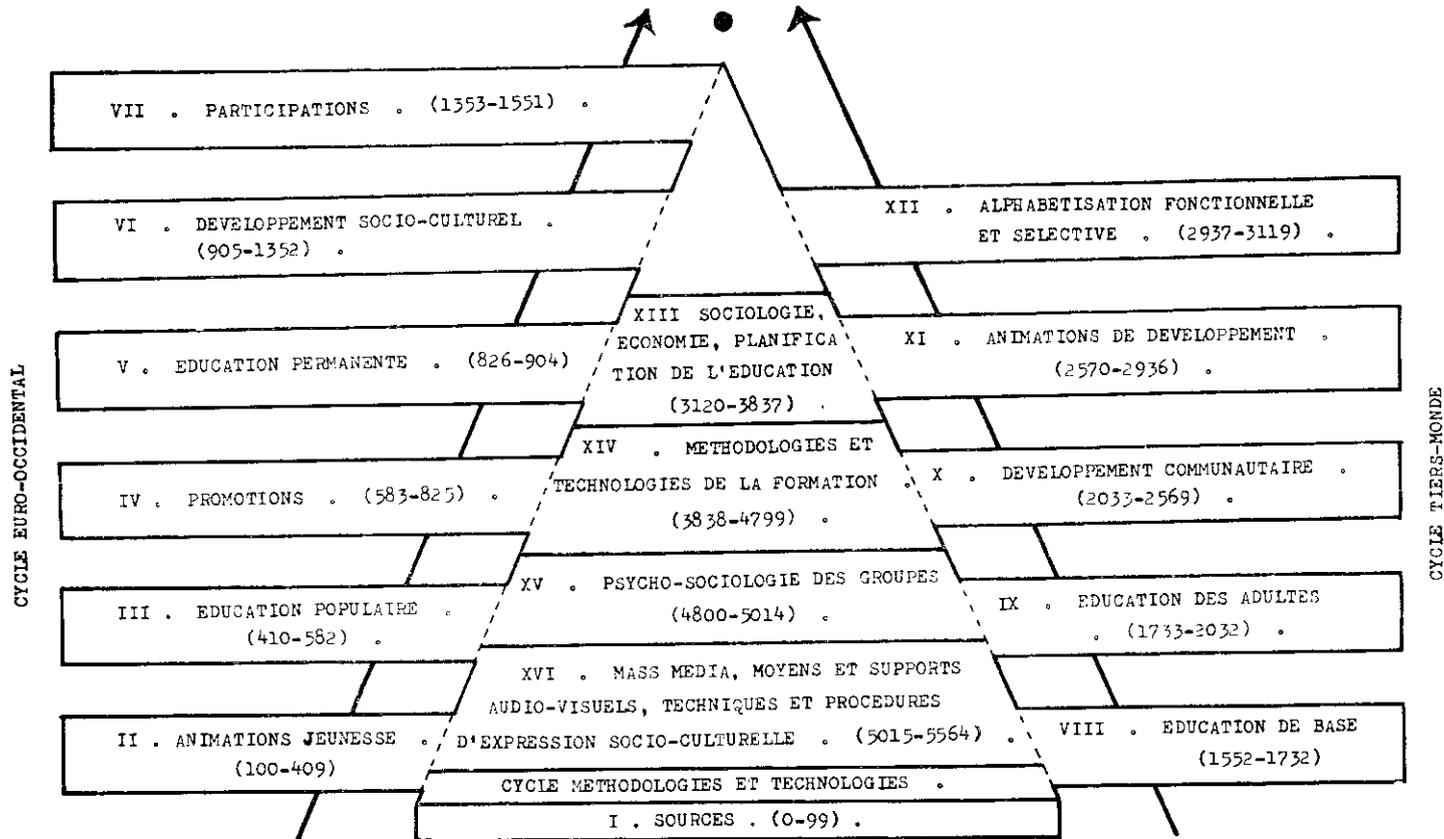
Dans le domaine de l'Animation globale notamment, des types et des formes d'animation se sont transportés et transposés d'Europe en Afrique, puis se sont acculturés et modifiés en terrain africain sous la pression des contextes économiques, sociaux et culturels traditionnels, pour être ensuite réutilisés et transférés, sous une forme adaptée et appropriée, dans une société post-industrielle et urbanisée avancée.

Cette dynamique du développement de l'éducation pourrait s'illustrer visuellement sous la forme d'une représentation cônica : les deux arêtes figurant les deux lignes, les deux phylas, les deux séries, les deux familles avec leurs rameaux successifs, et l'aire totale du cône étant occupée par des interstices méthodologiques et technologiques.

Le premier phylum, la première ligne ascensionnelle (ou cycle euro-occidental) ressortissent à une évolution et à un courant typiquement « euro-occidental » caractérisé par l'avènement des sociétés post-industrielles et d'une civilisation ultra-moderne. Les phases et les rameaux successifs peuvent ainsi s'énoncer et se libeller : ANIMATIONS JEUNESSE, EDUCATION POPULAIRE, PROMOTIONS, EDUCATION PERMANENTE, DEVELOPPEMENT SOCIO-CULTUREL, PARTICIPATIONS.

Le second phylum, la seconde ligne ascensionnelle (ou cycle Tiers-Monde) ressortissent à une évolution et à un courant spécifiquement « Tiers-Monde » caractérisé par l'existence des sociétés post-traditionnelles (pré-, ou para-industrielles, à forte dominante rurale et agricole) en voie d'accès à la modernité et à la modernisation des hommes et des structures. Les phases et les rameaux s'y induisent comme suit : EDUCATION DE BASE, EDUCATION DES ADULTES, DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE, ANIMATIONS DE DEVELOPPEMENT, ALPHABETISATION FONCTIONNELLE ET SELECTIVE.

LE DEVELOPPEMENT ANIME ET PARTICIPE



LE CONE DE L'ANDRAGOGIE .

A l'intérieur du cône, courant le long des deux phylas et s'y imbriquant en autant de strates d'étalement et de consolidation, se situent les constituantes méthodologiques et technologiques de la Participation. Elles se libellent ainsi : SOCIOLOGIE, ECONOMIE, PLANIFICATION DE L'EDUCATION, METHODOLOGIES ET TECHNOLOGIES DE LA FORMATION, PSYCHO-SOCIOLOGIE DES GROUPES, MASS MEDIA, MOYENS ET SUPPORTS AUDIO-VISUELS, TECHNIQUES ET PROCEDURES D'EXPRESSION SOCIO-CULTURELLE.

Voici, d'une façon plus synoptisée, comment se présentent le schéma général et le plan de distribution des Divisions avec leurs rubriques et leurs sous-rubriques. Les rubriques et les sous-rubriques constituent par elles-mêmes une grille de classement des unités et des sous-unités documentaires utilisées pour classer rationnellement et analytiquement les divers contenus des mots-clés.

Cette bibliographie « andragogique » totalise 16 grandes Divisions réparties en 3 parties principales ou cycles fondamentaux :

I^{re} partie : cycle euro-occidental (Divisions II - VII) :

- II. - ANIMATIONS JEUNESSE (100-409),
- III. - EDUCATION POPULAIRE (410-582),
- IV. - PROMOTIONS (583-825),
- V. - EDUCATION PERMANENTE (826-904),
- VI. - DEVELOPPEMENT SOCIO-CULTUREL (905-1352),
- VII. - PARTICIPATIONS (1353-1551).

II^e partie : cycle Tiers-Monde (Divisions VIII - XII) :

- VIII. - EDUCATION DE BASE (1552-1732),
- IX. - EDUCATION DES ADULTES (1733-2032),
- X. - DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE (2033-2569),
- XI. - ANIMATIONS DE DEVELOPPEMENT (2570-2936),
- XII. - ALPHABETISATION FONCTIONNELLE ET SELECTIVE (2937-3119).

III^e partie : cycle méthodologies et technologies (Divisions XIII - XVI) :

- XIII. - SOCIOLOGIE, ECONOMIE, PLANIFICATION DE L'EDUCATION (3120-3837),
- XIV. - METHODOLOGIES ET TECHNOLOGIES DE LA FORMATION (3838-4799),
- XV. - PSYCHO-SOCIOLOGIE DES GROUPES (4800-5014),
- XVI. - MASS MEDIA, MOYENS ET SUPPORTS AUDIO-VISUELS, TECHNIQUES ET PROCEDURES D'EXPRESSION SOCIO-CULTURELLE (5015-5564).

Chaque Division, — autant de Divisions qu'il y a de mots-clés —, comporte un certain nombre de rubriques classificatoires types (ou subdivisions) se répartissant l'éventail de la gamme des divers aspects du mot-clé inventorié. Cette gamme est le plus souvent calquée sur les contenus qualitatifs des thèmes ou centres d'intérêt dénombrés au travers des dénominations multiples du vocabulaire et de la terminologie des documents répertoriés. Ce procédé a permis de constituer des tranches de références homogènes et relativement équilibrées.

Les contenus des mots-clés se distribuent selon la grille élémentaire suivante :

1. - Généralités. Contenus. Problématique.
2. - Aspects et Approches psycho-sociologiques.
3. - Structures d'accueil. Institutions. Organisations.
4. - Expériences. Réalisations. Projets.
5. - Socio-pédagogie. Méthodologies. Techniques.
6. - Secteurs et Champs d'opérations. Structures d'interventions.

Ces rubriques comportent parfois des sous-rubriques plus analytiques et micro-spécialisées. Quant aux mots-clés plus techniques, de par leur jeu complexe d'inter-disciplinarité et de poly-instrumentalité, la classification des rubriques et des sous-rubriques s'opère selon les thèmes et les schémas opératoires spécifiques à un domaine bien particulier et à une discipline bien typique (V. Division XIII : SOCIOLOGIE, ECONOMIE, PLANIFICATION DE L'EDUCATION).

La synoptisation des références oblige le chercheur, l'animateur, l'éducateur, l'assistant technique et l'expert à une triple gymnastique mentale :

1. Un « feed-back » s'inscrit tout au travers et de part en part de l'écheveau torsadé des cycles et des réseaux euro-occidental et Tiers-Monde. D'abord, à l'intérieur de chaque trajectoire où s'entrecroisent, s'imbriquent, cohabitent et se télescopent des types et des formes d'éducation, des expériences et des projets, des méthodes et des procédures. Comme autant de marches taillées dans les arêtes du cône de l'Andragogie, ces multiples paliers acheminent à quelque sommet, l'« Oméga » du Développement animé et participé, pour découvrir le dessein d'ensemble, sa configuration, sa complexité et son organisation. Ensuite, de l'une à l'autre trajectoire, un aller simple, incursion de rappel qui très vite impose un retour et se transforme en un va-et-vient d'apports, d'appuis et d'appoints mutuels et complémentaires.

A chaque fois, le passage dans la zone méthodologique et technologique des supports, des moyens, des techniques et des agents de la formation, conforte, ressource et relaie ce chassé-croisé salubre, réactivant des réminiscences ou des rémanences qui auto-organisent et nouent les maillons de chaînes documentaires individualisées. La confection, à partir de ces tables d'orientation, d'un « prêt-à-porter » bibliographique, inaugure une recherche active et incite à de nouveaux engagements dans le maquis des informations et des références.

2. Cette dialectisation naturelle et obligée, moins exercice de style qu'examen probatoire pour violer quelques frontières et franchir quelques lisières des chaînes et réseaux bibliographiques, de division en division, de rubrique à rubrique, de groupe à groupe, de filière en filière, habilite à un art de la « combinatoire » et du « brain-storming » documentaires. Sachant que là aussi, l'arbre peut cacher la forêt et que des clairières doivent y être aménagées pour maîtriser l'exubérance de la végétation et ouvrir des chemins de traverse et des pistes d'exploration nouvelles...

3. Une observation rapide mais rigoureuse de la distribution idéo-chronologique des masses documentaires fait apparaître, — par chance, et pour le bonheur de la rétrospective et de la prospective en matière de problématique interdisciplinaire Jeunesse et Développement —, et dans un match à armes fort inégales et en un combat douteux, un fameux score recherche-action : l'éducation extra-scolaire, ou mieux l'Andragogie entrevue jusqu'ici comme voie mineure et marginale, tant du point de vue institutionnel que pédagogique, d'accès à un standing socio-éducatif et culturel, est en passe d'infliger à l'éducation proprement scolaire et universitaire traditionnelle, un sérieux défi. Et de la devancer bientôt par de nouveaux records d'expertises et d'opérations, à la faveur du regain et de l'actualisation des idées-forces, dans le domaine multiforme des réalisations et des projets d'animation, de promotion et d'éducation permanente.

Une analyse de contenu viendrait confirmer les résultats de notre enquête bibliographique, et prophétiser, si besoin est, que dans un avenir rapproché et dans les champs explorés, les fruits passeront la promesse des fleurs...

Cette sorte de pyramide des âges de l'éducation généralisée et permanente permet de distinguer, de comparer et de connecter ces deux courants, ces deux séries, ces deux phylas socio-éducatifs. Ainsi apparaissent, dans leur ordre historique, les seuils critiques au travers desquels s'est peu à peu formulé, formalisé, et noué ce concept de participation, clé de voûte de toute une pédagogie du développement en cours de constitution.

Cet inventaire et cette exploration documentaires initiaux sont un premier défrichage et dénombrement de ce qui existe et de ce qui est repérable, dans l'immense et touffu domaine de l'éducation extra-scolaire. Des investigations d'ordre épistémologique, à partir du présent travail, peuvent s'amorcer qui pourraient fournir des études lexicographiques de la terminologie et du vocabulaire spécialisés en la matière.

Cette bibliographie qui ne prétend pas être exhaustive nécessite l'ouverture d'un nouveau chantier, d'un second tome pour recouvrir l'ensemble des aspects inédits et prochains de l'éducation extra-scolaire des jeunes et des adultes promise à de nouvelles et fécondes moissons.

La priorité et l'actualité cruciale des problèmes et des activités de jeunesse, d'éducation populaire et d'éducation permanente, d'animation et de promotion socio-culturelle, — en Occident comme dans tous les pays du Tiers-Monde —, sont commandées par la démultiplication qualitative et quantitative des besoins économiques, sociaux et culturels des jeunes et des adultes, aux prises avec un monde en mutation rapide et des situations de changement continu.

L'adaptabilité permanente requise pour inventer des modalités de procédure et d'accueil adéquates à la nature et à la dimension du phénomène postule l'introduction de méthodes de formation accélérée où la technologie de l'éducation accompagnée de l'arsenal des techniques audio-visuelles, se taille chaque jour, une place prépondérante et accrue au sein même d'une révolution technologique généralisée.

L'extra-scolaire, de ce fait, s'ouvre à des domaines spécialisés qui, jusqu'ici, n'avaient par droit d'asile dans les plages documentaires de la socio-pédagogie des jeunes et des adultes.

D'autre part, l'accélération cumulative des références bibliographiques de toute nature, — la collecte de cette moisson en est le signe précurseur —, obligerait à envisager assez rapidement un essai de bibliographie systématique en éducation extra-scolaire avec ses classements et ses classifications appropriées. Une expertise sémantique et socio-statistique, comptabilisant les répétitions thématiques et répertoriant les significations, par une analyse des contenus, permettrait d'édifier une telle bibliographie systématisée.

Mentionnons pour mémoire que le balisage des domaines de l'éducation extra-scolaire s'avère difficile, étant donné qu'elle est traversée de part en part par l'impact des sciences humaines et sociales appliquées, en tant qu'ensembles inter-disciplinaires liés.

Le processus même de l'éducation permanente et sa problématique s'enclenchent dans le dispositif socio-économico-culturel régi et activé par le changement, l'organisation de vastes ensembles d'entreprises et de groupements humains, la mécanisation des activités, l'inflation des loisirs, des mass media et des moyens de communications, les réseaux d'animation et leurs appareils.

Comme telle, elle recouvre et rend compte tant de l'analyse factorielle des aptitudes et des capacités, des apprentissages élémentaires théoriques et pratiques que de celle des environnements où tout homme et tout groupe humain sont appelés à exercer leurs fonctions et à jouer leurs rôles.

L'éducation permanente récupère ainsi l'autodidaxie volontaire, le travail en groupes restreints, la pédagogie non-directive, l'éducation active, la formation-promotion, le recyclage spécialisé, la pré-formation professionnelle avec tous leurs appareillages techno-éducatifs et leurs procédures socio-pédagogiques particuliers.

Cet assemblage documentaire, à double entrée, retraçant l'évolution des paliers successifs du développement de l'éducation extra-scolaire constitue une première et large expertise, une première approche et un premier profil de la socio-pédagogie des jeunes et des adultes, dans deux univers différents mais convergents.

Une telle mise en perspective culturelle, en situation dynamique et évolutive aide à entrevoir les modalités stratégiques et opérationnelles inhérentes à la complexité, à l'imbrication et à l'intrication des phénomènes et des types d'actions et d'interventions socio-éducatives et socio-culturelles.

Cette mosaïque apparaissant comme un véritable maëlstrom, le découpage par mots-clés agglutinant autour d'eux des unités de références homogènes permet de dégager un premier effort de conceptualisation et de formalisation des termes issus de ce vocabulaire fondamental nouveau.

La problématique documentaire ainsi tracée aidera également à détecter et à organiser les multiples combinaisons et inter-relations, les alternatives et les dilemmes, les corrélations et les réciprocités, les ambiguïtés et les ambivalences, les aspects polyvalents et polytechniques de chaque mot-clé se transformant en mot-souche et s'égrenant et s'émettant à son tour en de nouveaux mots-clés.

Cet arbre généalogique de l'éducation et de la formation extra-scolaire a été élaboré et tissé dans le triple but :

1. De fournir à chaque catégorie d'animateurs et de formateurs à l'animation, tout un ensemble typologique et morphologique des aspects et des contenus de l'éducation et de la formation extra-scolaire.

2. De fournir à chaque catégorie d'éducateurs, de professeurs et de responsables d'entreprises, des possibilités d'ouverture à une éducation permanente remettant en question les méthodes, les techniques et les procédures socio-pédagogiques en vigueur dans les structures conventionnelles d'enseignement et de formation ; en outre, à les sensibiliser à des problèmes de milieu, de promotion collective, d'entraînement mental, d'unités de valeur pédagogiques...

3. De fournir aux experts, assistants techniques, militants, volontaires, une documentation conjointe d'une part sur ce qui existe en tant que méthodes, moyens, contenus et expériences dans les sociétés post-industrielle en voie de mutation rapide, et d'autre part, dans les sociétés post-traditionnelles en transition et en voie de développement.

Ce travail a pour finalité immédiate de réduire les écarts entre les scolarités classiques et régulières et les extra-scolarités de relai et de promotion, ces dernières essentiellement basées sur des cycles courts de formation accélérée, des méthodes et des procédures actives d'apprentissage et de transmission pédagogique.

Cette documentation bibliographique appliquée poursuit des objectifs d'information et de concertation qui se veulent opérationnelles dans la mesure où ses auteurs pensent avoir contribué, par ce concours, à faire entrevoir les premiers linéaments d'une pédagogie du développement intégré, animé et participé.

Janvier 1971